

4

FILLES-GARÇONS ET ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Les activités physiques, sportives ou culturelles sont fondamentales dans le développement des jeunes, leur bien-être, leur estime de soi, leur épanouissement personnel et social, ainsi que leur santé, qui sont tous des éléments liés à la réussite éducative. Ces activités sont des outils de socialisation et de construction de soi pour les jeunes. Bien souvent, les activités physiques et sportives sont davantage destinées aux garçons, tandis que les activités artistiques sont davantage proposées aux filles. Les activités parascolaires sont de plus en plus stéréotypées féminines ou masculines à partir du secondaire et les filles exercent moins d'activités physiques que les garçons.

Soyons attentifs pour atteindre l'égalité entre les filles et les garçons dans le domaine des activités parascolaires!

Les données

Au Québec, en 2009-2010, une adolescente sur trois et un adolescent sur deux sont physiquement actifs au moins sept heures par semaine. Les Québécoises de 12 à 17 ans sont moins actives que la moyenne des Canadiennes du même âge, alors que les garçons sont dans la moyenne canadienne (Kino-MELS, 2014).

Selon une enquête menée au Québec (MELS, 2005), les garçons sont plus nombreux que les filles à n'avoir pratiqué que des activités sportives (15 % contre 8 % pour les filles), tandis que les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir participé uniquement à des activités socio-culturelles (16 % comparativement à 7 % pour les garçons). Aussi, 81 % des garçons disent prendre part à des activités sportives contre 72 % pour les filles et 41 % à des activités liées à l'informatique contre 25 % chez les filles. Parmi les activités sociales, le bénévolat vient en tête de liste chez les filles (47 % contre 31 % chez les garçons), tandis que chez les garçons ce sont les jeux vidéo (55 % contre 28 % chez les filles).

Toujours selon cette même enquête, les raisons invoquées pour expliquer la non-participation aux activités souhaitées ont un poids différents pour les filles et les garçons :

RAISONS INVOQUÉES	FILLES (en %)	GARÇONS (en %)
Activités non offertes	60,8	60,9
Manque de temps à cause des études	29,4	15,1
Manque de moyens de transport	20,1	15,7
Horaires inadéquats	18,3	12,7
Manque d'argent	16,1	12
Manque de motivation	11	8,1
Manque de temps à cause d'un emploi	10,5	5,7
Rien ne m'en empêche	7,9	8,6
Raisons de santé	4	1,3
Nombre	1129	1003

Note : le total ne donne pas 100 % étant donné que les élèves étaient invités à indiquer les deux principales raisons. Source : MELS, 2005, p. 29.

Les faits

La pratique des sports et loisirs diminue graduellement chez les filles à partir de 12 ans et, quel que soit le groupe d'âge, les garçons sont plus actifs que les filles (Gouvernement du Québec, 2007). La proportion des jeunes actifs chez les garçons augmente entre le début et la fin du secondaire, tandis qu'on observe le phénomène inverse chez les filles (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011). À capacité égale, les filles se perçoivent comme moins habiles dans les activités sportives et physiques que les garçons, et plus elles vieillissent plus leur sentiment d'incompétence se développe (Kino-MELS, 2014).

Chez les filles, la prise de décision d'exercer une activité physique ou sportive est d'abord motivée par le sentiment d'appartenance à un groupe, à un réseau social, alors que, chez les garçons, il s'agit d'abord d'un désir de performer. Selon l'enquête du MELS (2005), 14 % des garçons mentionnent qu'ils participent à des activités sportives pour la compétition contre 5 % pour les filles.

